

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F 1 9 7 7

Abonnement France	50 F
Membre scolaire	25 F
Abonnement Etranger	55 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

VACHARD D., TERMIER H. et TERMIER G. — La transgression viséenne au Jebel Goulib (Maroc central)	267
NICOLAS J.-P. — Description de <i>Marolia leseigneuri</i> nov. sp. (Col. Melandryidae) ..	281
VIETTE P. — Le catalogue des Lépidoptères du Doubs de Théophile Bruand	283

MYCOLOGIE :

lundi 24 octobre, à 20 h 30

A. DAVID et J.-L. FIASSON : Spécification dans le genre *Gloeophyllum* Karst (*Polyporaceae*) : utilisation des pigments, recherches d'enzymes, interfertilités.
Présentation de champignons frais.
Questions diverses.

SORTIE D'OCTOBRE : *Dimanche 9 octobre 1977*, région de St-Bonnet-le-Froid. Rendez-vous à 8 h 30 sur la place de St-Bonnet-le-Froid. Repas tiré des sacs.

JARDINS ALPINS :

mardi 25 octobre, à 20 h 30

G. SOUTIRAS : Collection et culture d'Iris.
Présentation de diapositives.
Présentation d'échantillons.
Questions diverses.

Au cours de la réunion de la section des Amateurs de Jardins Alpains du mardi 28 juin 1977, M. DEBAUX, Président de la Société Lyonnaise d'Horticulture, a remis la décoration de Chevalier du Mérite Agricole à Madame Paulette LEBRETON à qui nous adressons nos plus vives félicitations pour cette distinction.

51^e EXPOSITION MYCOLOGIQUE :

Notre 51^e exposition mycologique aura lieu du samedi 15 octobre 1977 (inauguration à 14 h 30) au lundi 17 octobre 1977 inclus, à l'ancienne Chapelle du Lycée Ampère, rue de la Bourse à Lyon. Les portes seront ouvertes le samedi jusqu'à 19 heures. Le dimanche et le lundi de 8 heures à 19 heures. Participation aux frais : 6 F.

Les récoltes de champignons peuvent être apportées dès le vendredi. Une entrée gratuite est réservée à nos sociétaires sur présentation de leur carte de membre.

ROANNE :

CONFÉRENCES :

20 h 30, Salle de la Bibliothèque, place Clemenceau, Roanne.

Lundi 10 octobre 1977 : Le Monde des Insectes par J. THIERY, Professeur agrégé au Lycée Jean-Puy à Roanne.

Lundi 14 novembre 1977 : « Expédition Famous ou un essai de vérification de la théorie de la tectonique des plaques », par M. A. POPIER. Projection d'un film.

SORTIES MYCOLOGIQUES :

Dimanche 9 octobre 1977 : Montbrison, Le Forez. Sortie en car, départ à 7 h 30. Repas tirés des sacs.

Dimanche 6 novembre 1977 : Monts de Tarare ; voitures particulières, repas tirés des sacs.

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Chaque lundi, sauf le 2^e, 20 h 30, salle du 2^e étage au-dessus du Commissariat de Police, place Clemenceau, Roanne.

EXPOSITION DU GROUPE DE ROANNE :

Salle Albert-Sérol, 12, avenue de Paris, Roanne, les 22, 23 et 24 octobre 1977.

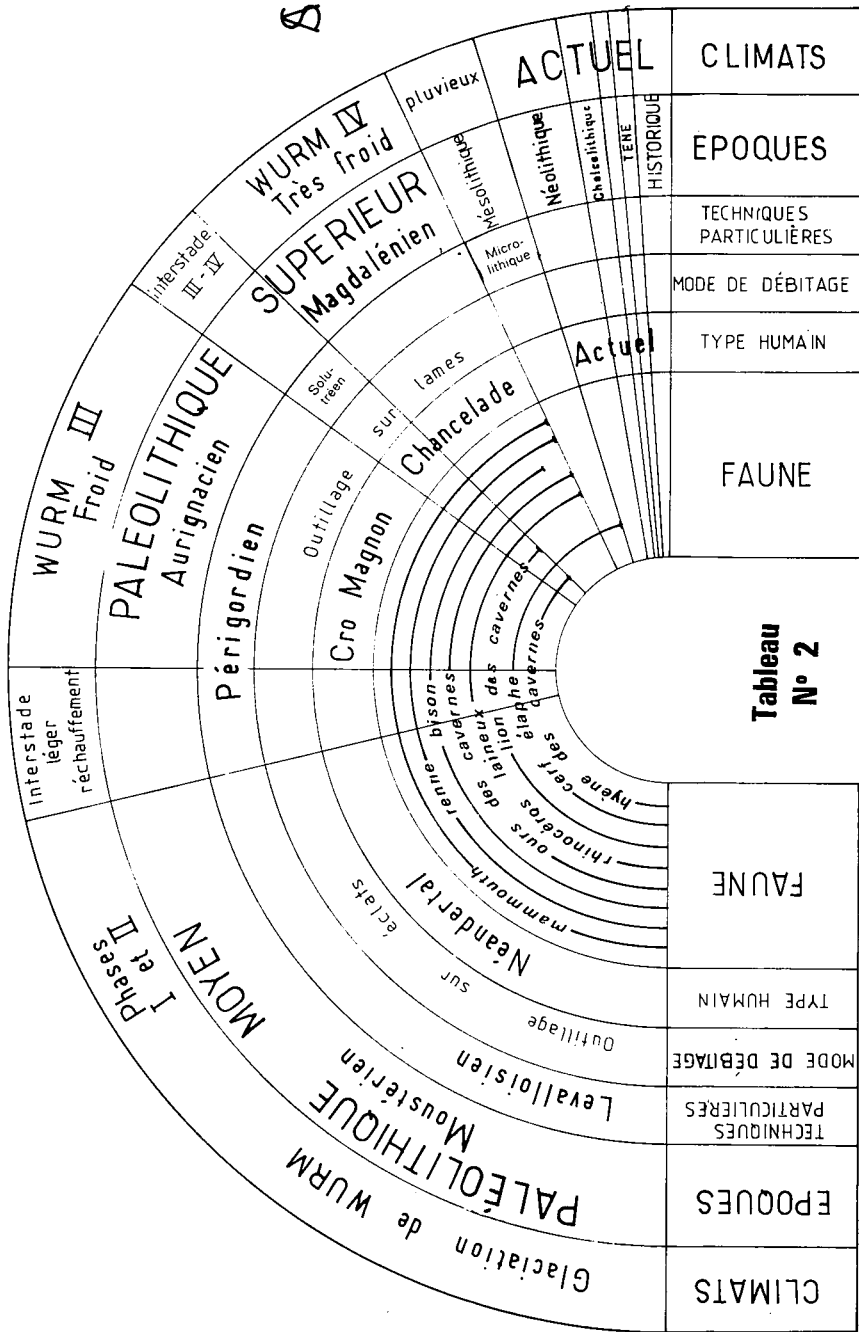
BIBLIOTHÈQUE :

Salle du 2^e étage, au-dessus du Commissariat de Police, place Clemenceau, le 2^e lundi de chaque mois de 20 h à 20 h 30.

SORTIE DU GROUPE DE ROANNE - PENTECOTE 1977

Voyage d'étude de 3 jours en PERIGORD

Dans le sud-ouest de la France, limité par le Limousin au Nord, le Rouergue à l'Est et le Quercy au Sud, le Périgord se dissimule sous un épais manteau de verdure. Traversée par la Dordogne et la Vézère, cette région calcaire, doit son nom au peuple des



Petrocores qui y vivait sous Jules César. Aujourd'hui elle s'étend entre Montron, Monpazier, Terrasson et Bergerac.

Avant de relater ce voyage parfaitement dirigé par M. E. NIEF, il est nécessaire de rappeler quelques notions de préhistoire résumées par les tableaux annexes.

Par ailleurs c'est à la période aurignacienne qu'apparut le sens artistique et c'est au Professeur A. LEROI-GOURHAN que revient le mérite d'avoir défini des styles dans l'Art paléolithique qui peuvent se résumer ainsi :

STYLE I — Tout ce qui précède les premiers dessins évolués.

Périgordien inférieur - Aurignacien.

Environ — 40 000 ans à — 25 000 ans.

STYLE II — Une base : La ligne cervico-dorsale en S.

Des aménagements : détails particularisants tels que cornes, tête, pattes...

Cornes en profil absolu ou de face.

Périgordien supérieur.

Environ — 25 000 ans à — 20 000 ans.

STYLE III — Aménagement des courbes, mais rapports faussés entre corps énormes, tête et pattes parfois minuscules.

Solutréen au Magdalénien ancien.

Environ — 19 000 ans à — 15 000 ans.

STYLE IV ancien — Trait modelé. Remplissage dégradé, précision photographique.

Magdalénien II à Magdalénien V.

Environ — 15 000 ans à — 12 000 ans.

STYLE IV récent — Schématisation, dépouillement équilibré.

Fin du Magdalénien V et Magdalénien VI.

Environ — 11 000 ans à — 9 000 ans.

Les dates ci-dessus, ne doivent être bien sûr considérées que comme des points de repères approximatifs.

Ces précisions données, revenons à notre longue randonnée.

Après avoir fait halte à Orcival et à Egletons, nous pénétrons dans le Périgord par Terrasson et nous nous dirigeons sur Montignac qui doit sa renommée à la grotte de Lascaux toute proche. Cette grotte est fermée au public depuis plusieurs années : les savants ont ainsi pu freiner le développement des moisissures qui recouvraient les fresques. A quelques kilomètres de là, le château de Losse (fin xv^e), une partie remarquable : sa terrasse soutenue au-dessus de la rive droite de la Vézère par un grand arc en anse de panier. Longeant la Vézère nous découvrons de loin, le gisement de la Rochette qui a livré des industries du complexe aurignaco-périgordien et des industries de transition entre le paléolithique moyen et supérieur. Sur ce gisement fouillèrent HAUSER, PEYRONY et plus récemment DELPORTE. Plus en aval Le Moustier où, en août 1908, HAUSER exhuma un squelette de Néanderthalien. Ce gisement éponyme offre une très belle coupe représentant pratiquement tous les éléments du paléolithique moyen et entre autres, les niveaux de moustérien typique, de tradition acheuléenne, de type Quina et de formes à caractères tayaciens. Plus loin dominant la Vézère la Maison Forte de Reignac dont le gisement a livré du Magdalénien et du Solutréen. Puis c'est l'abri du Facteur où fut trouvée par H. DELPORTE la Vénus dite de Tursac. Enfin le car s'immobilise dans la capitale de la préhistoire : Les Eyzies de Tayac. Nous visitons le Musée, l'un des plus riches musées de Préhistoire du Monde. Installé dans l'ancien château des Barons de Beynac (forteresse du xi^e et xii^e siècle, remaniée au xv^e siècle), ce musée est complètement réaménagé depuis peu et mérite un arrêt prolongé. Avant la tombée de la nuit, une halte à l'abri du Cap Blanc, où a été dégagée en 1909 une belle frise de chevaux en haut relief attribuée au Magdalénien III. On y a également découvert un squelette de la race de Chancelade dont un moulage est visible sur place. La Grotte de la Grèze recèle une magnifique gravure de style II représentant un bison dont les cornes sont de face sur un corps en profil absolu. Nous passons ensuite devant Laussel célèbre par son château du xv^e et surtout par la Vénus à la Corne et le très rare, parce que masculin, chasseur de Laussel (visibles au Musée des Eyzies) découverts par le Docteur LALANNE. Enfin nous arrivons à Sarlat, capitale du Périgord noir. Cette charmante ville a su garder une image du passé grâce à une opération de sauvetage et de restauration accomplie dès 1964. La vieille ville présente aujourd'hui de magnifiques façades du xii^e au xv^e siècle. En 1901 un homme du pays se faufila dans un couloir long de 237 m. l. découvre une grotte ornée de plusieurs centaines de gravures réparties sur 70 m provoquant la visite de CAPITAN, BREUIL et PEYRONY. C'est la Grotte des Combarelles que nous

visitons le lendemain matin. Parmi les gravures tout un bestiaire est représenté : rennes, rhinocéros, ânes, éléphants, une lionne... (style IV ancien). Toute proche la Grotte de Font de Gaume, ici ce ne sont plus des gravures mais des peintures polychromes. Découverte en 1901, profonde de 120 m, les peintures n'apparaissent qu'à 65 m de l'entrée. On a recensé 198 figures dont 88 bisons, 40 chevaux, 23 mammouths, 17 rennes et cervidés, 19 signes tectiformes... La majeure partie des gravures et peintures correspond au magdalénien moyen. La période primitive de la grotte date du solutréen-magdalénien ancien soit respectivement style IV ancien et style III.

Nous découvrons ensuite le gisement de Laugerie Haute qui montre sur une très belle coupe de plus de 8 m le Périgordien, l'Aurignacien V, le Solutréen et le Magdalénien inférieur. Fouillée par PEYRONY, cette station a été reprise ces dernières années par le Professeur BORDES. C'est en élargissant la route de Bugue à Savignac de Mirement que fut découvert en 1882 le gisement de la Ferrassie. En 1909 PEYRONY y dégagait plusieurs squelettes néanderthaliens. Le grand abri fut fouillé par CAPITAN et de 1968 à 1973 par DELPORTE qui en établit une stratigraphie presque complète du moustérien au périgordien final. Une halte au Gouffre de Proumeyssac, immense cavité naturelle, nous permet d'admirer des stalagmites formant de très belles draperies d'où un ruissellement continu pétrifie des objets à vendre et forme par ailleurs des cristallisations de forme triangulaire très originales. La Grotte de Rouffignac appelée encore Grotte aux cent Mammouths fut la dernière visite du dimanche. Le 28 juin 1956 le Professeur NOUËN découvrait des gravures et des peintures que l'abbé BREUIL authentifia par la suite. Creusée par une rivière souterraine, cette grotte atteint 8 km de galeries dont la moitié est parcourue en chemin de fer électrique. Ce dernier nous amène devant les gravures et peintures où sont représentés chevaux, bouquetins, rhinocéros, bisons et surtout des mammouths parmi lesquels on remarquera le « patriarche » et deux hardes s'affrontant. Le plafond de l'une des salles présente un bestiaire remarquable par un ensemble exceptionnel de dessins malheureusement endommagé par des graffiti.

Le lundi matin, nous visitons tout d'abord le village troglodytique de La Madeleine mais nous ne pouvons pas pénétrer sur le gisement éponyme du même nom situé juste au-dessous en bordure de la Vézère. Ce grand abri sous roche de 55 m de long, étudié par LARTET en 1863 puis surtout par PEYRONY en 1911-1912 n'est malheureusement pas ouvert au public. C'est ensuite le site escarpé de la Bastide de Domme qui offre un remarquable panorama sur la vallée de la Dordogne d'où l'on découvre les sites de Beynac, de la Roche Cageac, Vitrac, les châteaux de Montfort et de Giverzac. A Saint-Caudon, nous visitons au pied d'une falaise, une chapelle troglodytique qui fut un des premiers centres de la chrétienté en Périgord. Les deux Grottes de Cognac découvertes par un radiesthésiste en 1946 se présentent en deux cavités distantes de 200 m. L'une est essentiellement une grotte à concrétions où des millions de stalactites forment une véritable forêt. La seconde galerie présente le même attrait géologique mais renferme entre autres des peintures rupestres de style III c'est-à-dire du Magdalénien ancien et 2 figurations humaines percées de flèches.

Notre périple se termine sur cette visite et nous prenons le chemin du retour par Tulle, Clermont et le col du St-Thomas.

Linnéens et Préhistoriens ont été enchantés de leur voyage et remercient bien vivement M. Edmond NIER de l'avoir si parfaitement organisé. D'ailleurs chacun pourra conserver, en souvenir de cette sortie, un fascicule établi à partir d'un guide fourni par la Société Nantaise de Préhistoire dont la documentation précise a inspiré ce compte rendu.

A. SARRY.

BIBLIOTHEQUE :

LIVRES ENREGISTRÉS :

— Ouvrages reçus pour analyse :

GUIGNARD J.-L. : Abrégé de botanique. Ed. Masson, Paris, 1977.

HELLER R. : Physiologie végétale. Tome I, Nutrition. Ed. Masson, Paris, 1977.

— Don d'auteur :

BETTON G. : Développement et tirage noir et blanc. Ed. P.U.F. 1977.

— Ouvrages reçus en échange :

FAUCHALD K. : The Polychaetes worms. Nat. Hist. Museum of Los Angeles, 1977.

FUNK R. E. : Recent contributions to Hudson Valley prehistory. Mémoire n° 22 du New York State Museum, 1976.